



Fédération
des comités de parents
du Québec

ACTION Parents

Volume 44 • Numéro 3 • Mars 2021

- L'ENGAGEMENT PARENTAL :
UN FACTEUR DE RÉUSSITE PRIMORDIAL
- DES PARENTS INSPIRANTS
- NOS JEUNES : CES LEADERS!
- DES CONSEILS POUR GUIDER NOS JEUNES



vivre la démocratie
DANS NOS MILIEUX

ACTION Parents

Volume 44 • Numéro 3 • Mars 2021

La revue Action Parents s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire au Québec ainsi que de manière plus large, à tous les parents et partenaires du secteur de l'éducation.

Pour consulter ce numéro de mars d'Action Parents ainsi que les numéros antérieurs, rendez-vous sur notre site internet au : www.fcpq.qc.ca.

Rédactrice en chef : Stéphanie Rochon

Graphisme : Julie Payeur

Traducteur : Joel Ceausu

Collaborateurs :

- Rénaud Beauchesne, M.Ed., Université du Québec à Chicoutimi et formateur à la FCPQ
- Me Jean-François Rioux, FCPQ
- Katherine Korakakis, Association des comités de parents anglophones
- Najat Boughaba, membre du comité de parents et du conseil d'administration du Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île
- Jean Cormier, président du comité de parents et du conseil d'administration du Centre de services scolaire des Îles
- Julia Setlakwe, école secondaire Jean-Raimbault
- Jean-François Gagné, École LaRocque
- L'équipe de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement
- Linda Pagé, Association des directions d'établissement de l'Estrie
- Emilie Robitaille, Fondation Monique-Fitz-Back
- Marius Bourgeois, escouadeÉDU
- Marlène Lebreux, Élections Québec
- Martine Rioux, École branchée
- L'équipe d'Alloprof Parents
- Manon Larochelle, Première Ressource, aide aux parents

Les propos et opinions présentés dans les articles rédigés par nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à la condition d'en mentionner la source.

* ISSN 1920-7069 Action Parents

Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ)
2263, boul. Louis-XIV, Québec (Québec) G1C 1A4
Téléphone : 418 667-2432 ou 1 800 463-7268
Télécopie : 418 667-6713 • Courriel : courrier@fcpq.qc.ca

Retrouvez la Fédération sur

 /fcpq.parents  @FCPQ



MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Chers lecteurs,

C'est avec une grande fierté que nous vous présentons pour la deuxième fois votre revue Action Parents entièrement en français et en anglais. Offrir des services et des outils aux parents anglophones est une grande préoccupation de la FCPQ et nous sommes heureux de pouvoir compter sur des partenaires et collaborateurs qui travaillent avec nous pour offrir des services bilingues.

Cette édition a pour thème des valeurs citoyennes qui nous tiennent à cœur : l'implication, l'engagement et la démocratie. Nos écoles bouillonnent de vie, d'idées et de projets de collaboration : nous œuvrons à valoriser l'engagement des parents et des jeunes et nous trouvons utile de partager leurs bons coups, ainsi que des points de vue et conseils d'experts pour nous inspirer.

L'expérience des parents engagés dans le milieu scolaire a le potentiel de motiver d'autres parents à s'impliquer, et aussi de faire connaître l'importance du rôle du parent bénévole. Il est primordial de se rappeler pourquoi l'engagement parental est essentiel : c'est par son impact positif sur les jeunes et leur réussite qu'il prend tout son sens. Mettre en lumière les initiatives des élèves et les projets leur étant destinés nous rappelle pourquoi nous nous engageons. Finalement, c'est grâce aux collaborations avec nos partenaires, qui apprécient à sa juste valeur la contribution des parents, que nous pouvons nous rendre aussi loin, ensemble.

Vous avez un projet ou expérience inspirante à partager? Contactez-nous pour nous en faire part : communications@fcpq.qc.ca.

En espérant que cette édition vous inspirera et vous fera découvrir des projets, des actions et des passions!

Bonne lecture,

Stéphanie Rochon



Chers parents,

Il existe une multitude de façons de s'impliquer dans nos écoles et dans le réseau scolaire en tant que parent. Accompagner nos enfants dans leurs apprentissages et s'informer de leurs intérêts et de leur progression est déjà un pas important pour la réussite au sein de notre famille. D'ailleurs, je ne surprendrai personne en vous disant que c'est majoritairement par curiosité personnelle et pour aider leurs propres enfants que les parents se présentent pour la première fois à l'assemblée annuelle des parents de leur école, en début d'année scolaire.

Mais pourquoi les parents choisissent-ils de s'impliquer et de consacrer du temps de façon bénévole dans le milieu scolaire? C'est parce que nous voyons l'impact positif et la différence que nous pouvons apporter ensemble.

Si un parent a du temps et de l'intérêt, les possibilités de participer à la vie des écoles et à l'amélioration du réseau scolaire sont nombreuses. Les changements à la gouvernance qui ont été sanctionnés il y a déjà plus d'un an ont apporté des défis, mais aussi des opportunités aux parents de prendre leur place et de montrer l'importance de leur rôle et de leur expertise dans le milieu scolaire. Nous sommes ceux qui connaissent le mieux nos enfants et qui sont responsables de leur développement et de leur éducation. Nous avons notre place!

C'est ce que la Fédération des comités de parents du Québec fait valoir auprès des partenaires du milieu de l'Éducation depuis près de 50 ans, avec l'aide de ses collaborateurs. Nous nous assurons que les parents puissent exercer leur rôle important dans le milieu scolaire et qu'ils ont les outils pour le faire. Notre Fédération est d'ailleurs un espace de démocratie participative, qui crée des occasions d'échange pour ses membres et où chacun peut faire entendre sa voix et exercer son droit de vote.

La FCPQ a comme objectif d'informer, de former et d'appuyer les parents engagés, mais aussi de soutenir via plusieurs services tous les parents d'élèves du Québec. Outiller les parents et partager les bonnes pratiques et les bons coups sont des moyens privilégiés pour favoriser la participation parentale. À travers ses collaborations avec ses partenaires, la FCPQ encouragera toujours les communications ouvertes entre l'école et les familles, pour que les adultes entourant les enfants puissent travailler ensemble pour la réussite.

À l'échelle de la famille, chaque parent peut jouer un rôle pour inspirer ses enfants à poursuivre ses passions et à devenir un citoyen allumé et actif. Être un modèle pour nos jeunes et leur parler de notre implication dans le milieu scolaire ou dans d'autres activités bénévoles peuvent être des catalyseurs! Nous avons d'ailleurs des exemples de parents engagés dans le milieu scolaire qui ont été inspirés par leurs propres parents, engagés dans les instances 30 ans avant eux!

Tout le travail bénévole que nous faisons a des impacts positifs sur nos milieux, sur nos jeunes et sur nous-mêmes. L'engagement parental est une clé de la réussite de nos jeunes et de notre réseau. N'en doutons pas et prenons notre place!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Kevin Roy'.

Kévin Roy



VIVRE LA DÉMOCRATIE comme collaborateur de la gestion de son école

En septembre 1998, le conseil d'établissement, nouvel organisme décisionnel, voit le jour dans 2600 écoles primaires et secondaires au Québec avec un nombre égal de membres parents et de personnels. Il s'agit alors d'un changement important, car la participation des parents était auparavant seulement consultative.

Mais est-ce que cette place accordée aux parents pour la gestion de leur établissement scolaire favorise réellement la réussite des élèves et y apporte une contribution significative? C'est cette question que ce texte tente d'explorer à la lumière de la contribution de la recherche scientifique.

Dès le départ, nous pouvons affirmer que de nombreuses études démontrent l'importance de l'engagement parental dans la réussite éducative, cet engagement étant reconnu comme une des caractéristiques ayant le plus d'impact sur le rendement scolaire, l'adaptation de l'élève et la poursuite des études (Deslandes et Bertrand, 2003; Epstein, 2001).

Selon la typologie d'Epstein (2001, 2004 et 2011), typologie la plus connue et qui fait autorité en la matière, cet engagement peut prendre six différentes formes : l'exercice du rôle parental (1), la communication avec l'école (2), l'aide à l'école par le bénévolat (3), l'apprentissage à la maison (4), la participation à la prise de décision (5) et la collaboration avec la communauté (6).

Pour le parent, se joindre aux prises de décision de son école (5), c'est notamment de participer à l'élaboration, l'évaluation continue et le réajustement du projet éducatif (LIP, article 74), de l'adoption et du suivi du budget (LIP, article 66), de l'adoption du plan de lutte contre la violence et l'intimidation (LIP, article 75.1) et plusieurs autres fonctions et responsabilités. Elle réfère à un processus collaboratif associé au partenariat – partage de visions, résolution de problèmes, actions vers le partage de buts.

L'engagement parental représente toutefois plusieurs défis qui ont été identifiés par la recherche. Mentionnons-en quelques-uns :

- Inclure des parents leaders de toutes les races, origines ethniques, milieux socioéconomiques et autres groupes dans l'école.
- Offrir une formation qui permet aux parents leaders de développer des habiletés pouvant leur servir dans le rôle de représentants des autres familles.
- Inclure les représentants des élèves avec les parents dans les comités de prise de décision.
(Epstein, 2004)

De plus, les parents s'impliquent davantage s'ils croient que c'est leur rôle et si on les invite à le faire (Larivée, 2011).



Ajoutons que la recherche scientifique reconnaît plusieurs bénéfices à inclure les parents dans la prise de décision :

- Il y a un sentiment d'appropriation de l'école et une contribution dans les décisions qui influencent leurs enfants.
 - Perception de soutien accru de l'école et des autres parents.
 - Plus d'interactions avec d'autres familles dans l'école et dans les activités de la communauté.
 - Réponses plus efficaces aux problèmes des élèves.
 - Conscience accrue des progrès des élèves et de « comment aider l'élève à mieux réussir ».
 - Sentiment d'appartenance plus développé.
 - Plus grand respect pour les forces et les efforts des familles.
 - Plus grande préparation pour impliquer toutes les familles de façon différente.
 - Plus grande satisfaction associée au soutien et à la participation des familles.
- (Epstein, 2004, 2011)



En conclusion, revenant à notre question de départ à savoir si la place accordée aux parents à la gestion de leur établissement scolaire favorise réellement la réussite des élèves et y apporte une contribution significative, nous croyons pouvoir répondre affirmativement à celle-ci. On ne saurait se passer de cette collaboration, la science nous le confirme. Faire marche arrière n'est pas une option.

Références :

Deslandes, R. et Bertrand, R. (2003). *L'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille : un portrait global*. Revue Vie pédagogique, p. 27-29.

Epstein, J. L. (2001). *School, family, and community partnerships. Preparing educators and improving schools*. Boulder, Colorado: Center on school, family, and community partnerships, Johns Hopkins University.

Epstein, J. L. (2004). *Partenariat école, famille et communauté : Une approche basée sur la recherche*. Document PowerPoint présenté à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Epstein, J. L. (2011). *School, family, and community partnerships: preparing educators and improving schools*. Boulder, Colorado: Westview Press.

Larivée, Serge J. (2011). *Regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires*. Revue Service Social. Volume 57, Numéro 2, p. 5-19



Me Jean-François Rioux
Secrétaire général de la FCPQ

LES PARENTS PRENNENT LEUR PLACE dans la nouvelle gouvernance scolaire

La date du 8 février 2021 a marqué le premier anniversaire de l'adoption du Projet de loi 40 : *Loi modifiant principalement la Loi sur l'instruction publique relativement à l'organisation et à la gouvernance scolaires*. Bien que la pandémie de COVID-19 a occupé un grand espace dans nos vies, la nouvelle gouvernance scolaire a fait partie intégrante du quotidien des partenaires, intervenants et parents impliqués dans le réseau scolaire, non sans être accompagnée de multiples chamboulements!

Premièrement, l'entrée en fonction des premiers conseils d'administration des centres de services scolaires, initialement prévue pour le mois de juin 2020, a été repoussée jusqu'au mois d'octobre. Les comités de parents ont dû faire preuve de créativité et d'adaptabilité afin de procéder virtuellement aux désignations des parents sur le conseil d'administration puisque les rassemblements étaient interdits, pandémie oblige!

Il y a également eu la création des comités consultatifs transitoires, sur lesquels au moins un parent devait siéger. Ceux-ci étaient responsables d'appuyer temporairement les directions générales des centres de services scolaires jusqu'à la première séance du conseil d'administration.

Peu importe ces chamboulements, les parents ont répondu à l'appel! En effet, à quelques exceptions près, les postes de parents sur les conseils d'administration ont été comblés immédiatement.

L'automne 2020 a également été consacré à la mise en œuvre des nouveaux principes de gouvernance scolaire, dont l'objectif était de dépolitiser la gouvernance scolaire et de rapprocher la prise de décision des personnes qui côtoient les élèves au quotidien. Pour ce faire, le législateur a notamment voulu consolider le rôle des parents dans la réussite éducative des élèves. Les parents jouissent ainsi de plusieurs leviers dans leur implication, en commençant avec les cinq sièges réservés aux membres du comité de parents au conseil d'administration.

Certains pouvoirs du comité de parents ont également été modifiés. Celui-ci se doit, dorénavant, de valoriser l'éducation publique auprès des parents et de proposer au centre de services

scolaire des moyens pour soutenir l'engagement des parents dans leur rôle auprès de leur enfant, et ce, dans une optique de réussite éducative.

Le conseil d'établissement jouit également de nouveaux pouvoirs, dont celui d'adopter le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il détient également un pouvoir d'initiative permettant de transmettre des avis et des recommandations à la direction de l'école sur des sujets propres à assurer le bon fonctionnement de celle-ci.

Suivant l'entrée en vigueur de ces principes, la Fédération a lancé une consultation auprès des comités de parents sur les constats à tirer après la formation des premiers conseils d'administration. Les résultats témoignent que le processus de désignation, tant pour celui des parents que pour celui des membres représentant la communauté, a été plutôt satisfaisant. Les comités de parents ayant répondu à cette consultation ont également eu l'occasion de se prononcer sur les éléments qui pourraient être améliorés pour l'avenir. Ils ont notamment proposé des adaptations pour les comités de parents éloignés ou qui ne comptent pas beaucoup de représentants, ainsi que pour assurer une représentativité accrue des parents d'élèves HDAA au conseil d'administration.

En 2021, fidèle à son habitude, la FCPQ se fera un devoir de porter les commentaires et les positions des parents auprès des partenaires et des décideurs du milieu de l'éducation, le tout de manière proactive et avec une approche favorisant la collaboration de tous les acteurs du milieu.





Profs et
parents

Ensemble pour la réussite!



FÉDÉRATION
DES SYNDICATS
DE L'ENSEIGNEMENT
CSQ



Centrale des syndicats
du Québec



Katherine Korakakis
Présidente, Association des comités
de parents anglophones

RESPONSABILISATION DES PARENTS : la voie vers une gouvernance efficace

Être un citoyen responsable et prendre activement part à la vie démocratique de votre communauté scolaire signifie plus que de simplement lever la main pour demander la parole. C'est la base du processus, mais ce n'est qu'un début.

Lorsque vous avez pris place à la table et que l'on vous a remis l'ordre du jour, savez-vous à quoi vous attendre? Savez-vous ce que signifient les termes *processus d'élaboration du budget*, *rédaction du procès-verbal* et *plan d'engagement vers la réussite*? Connaissez-vous les fonctions et les pouvoirs de votre instance et comment ils influencent la gestion de l'établissement scolaire?

Enfin, lorsque vous levez la main pour voter pour un *oui* ou un *non*, connaissez-vous l'impact de ce vote? Vous sentez-vous confiant dans vos délibérations?

Les questions peuvent sembler banales, mais les réponses sont une mesure importante de votre sentiment d'efficacité. De nombreux membres de la gouvernance parentale trouvent qu'ils font face à une courbe d'apprentissage abrupte. Ceci, souvent associé à une réticence à poser des questions sur leur rôle, peut être une tâche ardue.

C'est pourquoi les comités de parents interrogent souvent leurs membres et la communauté de parents en général sur leur compréhension de la gouvernance. S'ils ne le font pas, ils devraient probablement le faire. Une population de parents qui sait quelles décisions doivent être prises et comment assumer leurs responsabilités est une communauté informée exerçant une citoyenneté responsable.

Lorsque vous interrogez les parents, impliqués ou non, pour savoir s'ils se sentent suffisamment informés pour relever ces défis avec confiance, la réponse est souvent négative. Mais vous n'avez pas besoin d'attendre que quelqu'un vous le demande, il y a des choses que vous pouvez faire par vous-même pour vous informer.



Les parents doivent apprendre à être leurs propres défenseurs, se poser les questions et se responsabiliser; pour rechercher les informations dont ils ont besoin pour prendre ces décisions. Ils ne doivent pas seulement agir ou accepter ce qu'ils ne savent pas. Trop de parents se sentent seuls, mais ils ne le sont pas.

Toutes les connaissances sont nouvelles jusqu'à ce que qu'on se les approprie. C'est de là que vient la responsabilisation.

Si vous venez de vous joindre à un conseil d'établissement, vous assisterez probablement à une session de formation pour vous aider à comprendre votre rôle et comment les choses fonctionnent. Chaque centre de services et commission scolaire a un manuel du conseil d'établissement - lisez-le. Ceci est important car la quantité d'informations sur les divers aspects du conseil, qui est une entité juridique, peut être écrasante. Mais vous y trouverez ce qu'il est essentiel de savoir.

Envisagez une place ou une implication avec des associations représentatives comme l'ACPA et la FCPQ, lisez nos mises à jour et abonnez-vous à nos infolettres, participez à des sondages et posez des questions à vos administrateurs.

Vous pouvez également consulter la *Loi sur l'instruction publique* en ligne: elle est principalement présentée dans un langage simple. Cependant, il y a quelques sections fortement ésotériques, et certaines d'entre elles peuvent ne pas être pertinentes s'il n'y a pas de contexte ou si vous ne comprenez pas certaines terminologies. Cela reste toutefois une ressource utile, et chaque partie prenante de la gouvernance devrait au moins la connaître.

Une simple recherche utilisant les termes « parent » ou « conseil d'établissement » peut fournir une mine d'informations.

De plus, une formation en ligne est maintenant obligatoire pour tous les membres du conseil d'établissement dans les centres de services francophones. Nous attendons toujours que le même matériel soit disponible en anglais. C'est un outil qui peut être ajouté aux ressources qui peuvent habiliter les parents dans des rôles de leadership.

Il n'est pas nécessaire d'être membre d'un conseil d'établissement ou d'un comité de parents pour être informé. N'importe qui peut demander à la présidence de son comité de parents des éclaircissements sur un processus, une règle ou un événement. Si vous faites partie d'un conseil d'établissement et obtenez les informations dont vous avez besoin, vous prendrez des décisions plus responsables et vous vous sentirez plus confiant dans les délibérations.

Trop souvent, je vois des parents effrayés à l'idée de contacter des personnes censées les représenter. Vous ne devriez jamais avoir peur de demander. Comme nous le disons souvent à nos propres enfants, dans l'incertitude, demandez. C'est l'une des étapes les plus élémentaires d'une gouvernance efficace et d'une citoyenneté responsable.



En tant que parents, nous avons tendance à penser à nos propres enfants dans leur école. Pourtant, il s'agit également de vous en tant que défenseurs, car lorsque vous vous impliquez vraiment et découvrez comment vous pouvez apporter des changements, votre réflexion peut évoluer au-delà de votre propre école vers une perspective de gouvernance plus large.

Pour beaucoup, la planification à long terme ou un processus d'élaboration de budget peut être très intimidant, mais ces processus sont appris. Quels que soient vos compétences ou le temps et l'énergie que vous avez à consacrer, le plus important est votre engagement envers la réussite des élèves et l'amélioration de la communauté scolaire.

Trop souvent, lorsque les parents exercent leur rôle démocratique, ils se retrouvent sans « bouée de sauvetage » et il faut du temps pour apprendre et être efficace. Mais en même temps, de nombreux parents n'ont pas assez de temps ou sont « épuisés » et partent. Le résultat est un déficit sérieux et continu de connaissances autour de la table, ce qui n'est pas la voie d'une gouvernance efficace, et certainement pas une bonne recette pour la démocratie et la citoyenneté responsable.

La collaboration entre les conseils d'établissement, les comités de parents et les associations comme l'ACPA et la FCPQ renforcera la gouvernance des parents, plutôt que de travailler en silos. Votre première tâche est de vous connaître et de tendre la main lorsque vous êtes incertain. C'est ainsi que vous obtenez un environnement convivial et collaboratif de personnes travaillant ensemble.

Une seule et unique personne ne doit détenir toutes les informations dans aucune institution. Ce n'est pas la voie de la démocratie.



Najat Boughaba

Membre du comité de parents
et du conseil d'administration du
Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À l'engagement parental en éducation!

Comme toutes les familles qui ont choisi de s'installer au Canada, mon choix était orienté vers la province francophone par excellence, le Québec. Je me suis retrouvée dans un beau secteur de l'Est de Montréal, Saint-Léonard! J'ai appris par mes voisins italiens, propriétaires de la majorité des logements, qu'ils sont arrivés après la seconde guerre mondiale et qu'ils ont bâti ce quartier. En effet, en parlant même avec des familles québécoises (qu'on appelle communément de souche), j'ai découvert que ce secteur était des fermes et de l'élevage à cette époque. L'arrivée de la communauté italienne a participé grandement à construire des maisons, des commerces, des rues, ...et bien plus!

Comme nouvelle arrivante, j'ai pu bénéficier des réalisations de ceux qui m'ont précédée dans ce coin de Montréal. Je me suis tout de suite posé la question : quel pourra être mon apport? Mon premier contact avec une instance où je sentais que je pouvais être utile était l'école. Ma fille aînée devait commencer sa maternelle... J'ai commencé mon processus d'initiation au système scolaire québécois en assistant à ma première assemblée générale un jour du calendrier du mois de Septembre 2001. Sans aucune hésitation, je me suis présentée comme candidate au conseil d'établissement et j'ai été élue! J'ai compris par la suite que je participe à un grand processus de démocratie scolaire, de participation citoyenne et de dialogue interculturel. Je n'ai jamais imaginé que cette première participation au CÉ d'une école primaire allait me faire découvrir d'autres habiletés en moi : le travail d'équipe, la recherche de compromis, l'engagement bénévole, la participation dans les prises de décisions au sein d'une école! Non seulement je me sentais utile, mais j'ai développé une passion pour ce genre d'activités.

Je me suis retrouvée quelques années plus tard candidate pour des élections scolaires, toujours dans mon quartier. J'ai siégé pendant deux ans comme Commissaire scolaire cooptée à la Commission Scolaire de la Pointe de l'Île (CSPÎ) et comme Vice-présidente de la Commission pédagogique. Ma maîtrise en



littérature française et mon doctorat en littérature comparée (une thèse sur l'Altérité, l'Identité et la Différence) m'ont permis de proposer des solutions en lien avec l'apprentissage de la langue française par les allophones et de mieux comprendre les relations interculturelles dans des écoles multiethniques. Pendant toutes ces années de scolarité de mes quatre enfants (la dernière finit cette année son secondaire 5), j'ai siégé comme membre de nos conseils d'établissement, et même comme présidente. J'ai essayé de motiver les familles, surtout immigrantes, autour de moi à participer dans les assemblées des écoles de leurs enfants. Suite à l'abolition des commissions scolaires, j'ai attendu la nouvelle structure proposée par le gouvernement pour m'y joindre. En effet, j'ai été élue par acclamation comme représentante du District 3, Saint-Léonard, au conseil d'Administration du Centre de services scolaire de la Pointe de l'Île (CSSPÎ). Alors je représente fièrement, depuis octobre 2020, un coin pour lequel j'ai un grand attachement et qui a vu mes premiers débuts d'implication citoyenne en 2001! Si j'ai un message pour les parents, ce serait : soyez disponibles et motivés à accompagner vos enfants et à faire avancer la démocratie scolaire!



Jean Cormier

Président du comité de parents
et du conseil d'administration du
Centre de services scolaire des Îles

PARENT ENGAGÉ DANS UN PETIT MILIEU : trouver l'équilibre

Que l'on soit dans un grand milieu ou dans un petit milieu, comme parents, nous avons un rôle à jouer dans l'éducation de notre enfant, peu importe son âge. Souvent, l'implication parentale débute avec la rentrée scolaire de notre premier enfant à l'école, par les devoirs et les leçons.

En participant à l'assemblée générale annuelle des parents de l'école, on constate que peu de parents sont présents. Ceci peut forcer certains parents à s'impliquer dans l'instance scolaire de l'école : le conseil d'établissement. Étant dans un petit milieu qui n'a pas beaucoup d'écoles, le nombre de parents disponibles pour s'impliquer ou pour occuper des postes sur les autres comités du Centre de services scolaire reste limité. Par conséquent, les parents nommés au comité de parents se retrouvent presque automatiquement impliqués sur d'autres comités, comme le conseil d'administration, le comité de gouvernance, etc.

En plus d'être un parent très impliqué, on trouve aussi du temps pour les activités des élèves. Comme si ce n'était pas suffisant, il faut aussi promouvoir la participation des parents et/ou organiser des activités destinées aux parents. La participation de tous les membres du comité de parents est essentielle à la réussite de l'évènement. Comment on arrive à faire tout ça ?



Tout d'abord, il faut avoir un conjoint ou une conjointe compréhensive, croire qu'on peut faire la différence et prioriser la réussite éducative de nos enfants avant les besoins plus superficiels.

Ensuite, il faut trouver un équilibre entre le travail, la famille et les loisirs. La combinaison de deux de ces trois éléments ou des trois éléments favorise la santé mentale et l'équilibre que l'on recherche.

Finalement, prioriser nos valeurs, parce que ça donne un sens à nos actions, renforce le sentiment de satisfaction personnelle et l'estime de soi tout en maintenant le sentiment de contrôle sur les événements, nécessaire à l'équilibre.

Ceci étant dit, s'impliquer dans un petit milieu scolaire n'a pas que des inconvénients. En effet, le fait d'être peu de parents autour de la table favorise les discussions et permet à tous les parents d'émettre leur opinion. On a également plus de temps pour les échanges sur les différents sujets et les rencontres sont moins longues, ce qui diminue le risque d'*écœurantite* aiguë. La direction générale assiste à presque toutes nos rencontres, donc nous avons un lien privilégié. Elle nous informe de l'avancement des différents projets en cours au Centre de services scolaire, elle nous donne l'information juste et nous pouvons discuter de certaines situations qui mériteraient une attention particulière.

La proximité est un avantage indéniable afin de favoriser les rencontres de parents en présentiel.

En terminant, les parents ont un rôle de **premier plan à jouer dans le cheminement scolaire** de leur enfant. En valorisant le rôle de l'école, en s'intéressant à la vie scolaire et aux réussites de leur enfant, les parents démontrent l'importance qu'ils accordent à l'éducation.

LA VIE ÉTUDIANTE dans les écoles secondaires

Bonjour, mon nom est Julia Setlakwe et je suis membre du conseil étudiant de l'école secondaire Jean-Raimbault. Je suis très impliquée dans mon milieu scolaire. Mon école possède un conseil étudiant qui participe aux choix des activités étudiantes. De nombreuses décisions concernant la vie étudiante et les projets durant l'année sont prises lors de ces réunions.

Lorsque nous sommes en conseil étudiant et qu'une activité doit être choisie, chacun est amené à proposer ses idées. Par la suite, un vote permet de déterminer quel projet sera retenu. C'est ainsi que la démocratie s'exerce dans mon milieu.

La démocratie s'exerce également lors de l'élection du président(e) de l'école. Une campagne électorale est effectuée, pendant laquelle les candidats sont appelés à s'exprimer sur leurs idées. Plusieurs modes de communications sont privilégiés pour être bien vus par tous les élèves. Il y a, entre autres, un débat où tous les candidats se rassemblent à la cafétéria pour être entendus. En temps de pandémie de Covid-19, mon école a dû s'adapter et le débat a quand même eu lieu, mais de façon virtuelle.

Chaque élève de 12 à 17 ans est appelé à aller voter par un bulletin de scrutin secret pour le président de son choix. Chaque élève a l'opportunité d'élire un président qui saura représenter les valeurs de l'individu qui aurait voté pour lui.

Il est très important d'enseigner cet exercice de démocratie aux jeunes avant leur majorité. Ils pourront ainsi, en tant qu'adulte, comprendre qu'il faut s'intéresser à la politique. Ce sont nos politiciens qui dirigent notre démocratie. Nous avons le pouvoir de décider qui nous représentera par notre vote.

Moi, en tant que membre du conseil étudiant, je participe à la discussion, je propose des idées, j'écoute les idées des autres, je vote, et je me sou mets au choix de la majorité.

Les membres du conseil étudiant ont par la suite le mandat de réaliser l'activité choisie. Je m'implique dans la planification, dans l'organisation, dans la communication aux élèves et dans la mise en œuvre de l'activité.

Cette implication m'offre une expérience en gestion de gouvernance et en organisation d'événement. Un sentiment d'appartenance à mon école se développe et mon estime de soi est valorisée.

Le conseil étudiant me permet d'avoir un pouvoir décisionnel et de connaître l'information en premier. J'adore pouvoir rencontrer de nouvelles personnes qui partagent les mêmes intérêts que moi. Tout ce bagage m'a donné de la confiance en moi pour animer *Secondaire en spectacle* pendant quatre années consécutives et pour participer au défilé de mode.

J'ai pris la décision de m'impliquer et de prendre action. Je peux ainsi vivre dans un milieu de vie intéressant qui me ressemble et qui correspond à mes valeurs. Je pourrai dire que mon secondaire a été plaisant, car c'est moi qui l'ai bâti.





Jean-François Gagné
Directeur, École LaRocque
Centre de services scolaire
de la Région-de-Sherbrooke

LA DÉMOCRATIE SCOLAIRE DANS UNE ÉCOLE PRIMAIRE, c'est possible !



C'est avec plaisir et un sentiment de fierté que je vous présente notre processus électoral de l'école primaire LaRocque, du Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke. Notre école est un milieu multiethnique qui accueille des élèves provenant des milieux les plus défavorisés de notre ville.

Pour ma part, j'ai eu la chance d'enseigner pendant 11 ans au secondaire, en univers social, et de m'occuper à plusieurs occasions des élections du Conseil des élèves. Lors de ma transition à la direction dans une école primaire, j'ai eu envie de recréer cette pratique auprès de nos jeunes. Même si la présence des élections scolaires est davantage présente au secondaire habituellement, j'avais le sentiment que cela allait fonctionner et que les élèves participeraient en grand nombre.

Effectivement, la réponse a été positive et au-delà de mes espérances! En fait, il y a eu, pour les élections scolaires de cette année, 34 candidatures pour les six postes qui étaient en jeu : plus précisément, un ministre du 1^{er} cycle, un ministre du 2^e cycle,

trois ministres du 3^e cycle (dont un ou une élève de 6^e année qui sera le premier ministre) et un ministre de notre point de service arc-en-ciel (classe déficience intellectuelle moyenne).

Le processus d'élections est rigoureux et s'apparente à celui des élections officielles : mise en candidature, pancartes électorales, bulletin de vote, boîte de scrutin officielle, message à l'interphone des candidats au poste de premier ministre, etc. Je demeure convaincu que pour les participants, cela demeurera l'un des souvenirs importants de leur passage au primaire. À la suite des élections, les élèves se rencontrent une fois par mois et le Conseil est chapeauté par une enseignante. Ils travaillent sur différents projets, sur l'organisation des Fêtes et des activités de bienveillance.

Étant, à la base, un enseignant au secondaire en univers social, le taux de participation actuel aux différentes élections me préoccupent énormément (66 % aux élections provinciales de 2018). Ainsi, outre initier les élèves à ce geste démocratique important, cela me permet, comme direction, d'avoir un accès direct à leurs préoccupations. Cela est riche pour moi. De plus, **cela permet de développer un sentiment d'appartenance chez les élèves envers notre milieu éducatif et de les impliquer dans la prise de décisions.** Par exemple, le Conseil des élèves a changé l'appellation des classes DIM (déficience intellectuelle moyenne) pour les classes arc-en-ciel. Et ce, avant même la pandémie ! C'est maintenant imbriqué dans notre mode de communication et cela vient d'eux. Par ailleurs, cette pratique permet également à notre clientèle de faire valoir leur leadership positivement.

Bref, la démocratie scolaire dans une école primaire, c'est plus que possible !

LA DÉMOCRATIE à travers l'entrepreneuriat

L'apprentissage de la démocratie au sein d'une société est primordial. Les acteurs du milieu de l'éducation sont conscients du rôle qu'ils exercent auprès des jeunes en matière d'éducation et de démocratie.

Comment peut se traduire la démocratie en milieu scolaire dans le cadre des deux volets suivants : contrer les inégalités sociales et faire participer les élèves par des apprentissages pratiques ?

L'école primaire Marie-Reine, située à Sherbrooke, est dirigée par Mme Linda Pagé. Cet établissement accueille 230 élèves et se trouve dans un milieu défavorisé. Nous y retrouvons des minorités ethniques et plus de la moitié des élèves sont issus de l'immigration.

Vision et rôle de la direction dans l'apprentissage de la démocratie

En plus de diriger cette école, Mme Pagé fait également partie du réseau *Idée éducation entrepreneuriale*, qui vise à apprendre aux jeunes comment devenir des personnes innovantes et conscientes de l'impact de leur entrepreneuriat sur soi, les autres et leur environnement de vie. Pour Mme Pagé, l'enseignement ne se résume pas à de la théorie et à des contenus disciplinaires. Il faut voir plus loin et inciter les élèves à réaliser des projets pratiques dans lesquels ils doivent tous travailler de pair. Sa vision se résume à faire participer les élèves en réalisant des projets entrepreneuriaux pour développer leur esprit critique et leur sens du jugement.

Selon elle, le rôle de la direction dans la démocratie est de soutenir les élèves à travers des projets qui viennent de leur cru et qu'ils peuvent appliquer dans leur vie quotidienne. De cette façon, ils sont amenés à résoudre des problèmes et à se poser des questions, ce qui est essentiel dans le développement de l'élève. Mme Pagé mentionne également qu'il faut favoriser leur engagement, être à l'écoute de leurs besoins, les responsabiliser, leur faire prendre conscience de leurs droits, besoins et liberté, leur apprendre à être autonome et à prendre soin de leur corps autant que de leur esprit.

Initiatives concrètes de démocratie dans le milieu scolaire

À l'école Marie-Reine, les élèves sont priorités par l'équipe-école et leurs besoins sont écoutés. Ils sont mis à contribution dans l'organisation d'un conseil d'élèves, où ceux-ci sont consultés sur les activités de la cour d'école, les règles de vie, la violence, etc.

De plus, les citoyens sont aussi impliqués à travers la vision de l'établissement. En janvier 2020, l'école a organisé une consultation citoyenne pour mieux comprendre la réalité du milieu. Les données démographiques du quartier ont été étudiées et rendues publiques dans le but d'établir un plan d'action en lien avec les besoins exprimés par les citoyens. Par exemple, un des besoins exprimés est une carence au niveau de l'approvisionnement alimentaire. L'établissement scolaire a donc décidé de remédier à ce manque afin de satisfaire ce besoin exprimé en devenant un lieu de cueillette de paniers de légumes. Ceux qui le souhaitent peuvent passer une commande et ramasser leur panier de légumes directement sur place.

À la demande des élèves, un autre projet a été mis en place. Il s'intitule la « Fabricollation ». Celui-ci s'actualise chaque semaine et consiste à organiser une activité alimentaire comme le ferait un restaurant. Les élèves, en collaboration avec les enseignants et l'équipe-école, planifient un menu, trouvent des recettes, dressent une liste d'épicerie et cuisinent les collations.

Cette façon de faire leur enseigne à la fois des compétences disciplinaires et sociales telles que le français, le travail d'équipe, les mathématiques en établissant un budget, la mesure pour réaliser les recettes, etc.

Enfin, l'entrepreneuriat dans l'apprentissage de la démocratie offre de nombreux avantages. Les élèves font part de leurs idées et tous les acteurs de l'école sont impliqués pour mener à terme les projets, ce qui crée des échanges entre les élèves issus de l'immigration et ceux nés au Canada. Ils sont en mesure de mieux comprendre la réalité de chacun en développant leur sens du jugement et leur ouverture d'esprit.



FQDE
Fédération québécoise
des directions d'établissement
d'enseignement

Influente

pour son milieu

POLITIQUE

LÉGISLATIF

PARTENARIATS

PÉDAGOGIQUE

ADMINISTRATIF

COLLABORATION

COMMUNICATION

RÉUSSITE DES ÉLÈVES

DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL





Emilie Robitaille
Coordonnatrice générale | Sors de ta bulle
Fondation Monique-Fitz-Back

SORS DE TA BULLE

La campagne de mobilisation jeunesse sur les changements climatiques au Québec

Souvent, nous rencontrons des jeunes qui veulent agir dès maintenant contre les changements climatiques... mais qui ne savent pas par où commencer ! Il est vrai que le premier pas peut sembler le plus difficile à faire, surtout quand on a l'impression qu'on est seul.e à agir. Grâce à la campagne Sors de ta bulle, nous espérons combattre le sentiment d'impuissance des jeunes face à l'enjeu climatique et entretenir leur sentiment d'espoir en l'avenir.

Sors de ta bulle propose différentes occasions d'engagement pour les jeunes de 12 à 17 ans.

S'impliquer au sein d'un groupe : devenir jeune ministre ou jeune journaliste en environnement

Il est plus aisé d'avoir, et maintenir, la motivation d'agir lorsqu'on s'unit avec d'autres jeunes qui partagent les mêmes valeurs que nous. Ce premier pas, soit d'identifier des ami.e.s qui fréquentent le même établissement scolaire ou qui habitent à proximité, est un facteur favorable à l'engagement. Une fois bien entouré.e.s, les jeunes peuvent alors se sentir plus confiant.e.s face aux enjeux qui les interpellent et aux solutions à mettre en œuvre.

Les jeunes motivé.e.s peuvent également s'impliquer au sein d'un groupe d'envergure régionale ou provinciale ! Dans le cadre de Sors de ta bulle, des cohortes de jeunes ministres de l'environnement et de jeunes journalistes en environnement sont formées annuellement. Ces deux entités visent à accompagner et à soutenir les jeunes dans le développement de leur leadership et de les former de diverses façons, selon leurs intérêts individuels et de groupe.

Mobiliser son entourage : organiser une action concrète à l'école

Les petits gestes, tels que privilégier la marche et le vélo ou manger local, ont une grande importance dans l'engagement jeunesse. Ceux-ci permettent aux jeunes d'avoir une emprise sur les enjeux globaux et de sentir qu'ils et elles peuvent faire une différence, un pas ou une croquée à la fois ! De plus, en adoptant ainsi des habitudes de vie écologiques, ces jeunes peuvent avoir une influence sur leurs proches.

Pour les jeunes souhaitant sensibiliser leur entourage de façon plus directe, l'organisation d'une action concrète à l'école peut prendre diverses formes : kiosque de sensibilisation sur l'achat local, potager scolaire, élimination des bouteilles d'eau en plastique, etc. Pour organiser une telle action, il est suggéré aux jeunes d'en parler avec un.e intervenant.e de confiance, à leur école, afin de les appuyer dans leurs démarches. Des sites tels que Sorsdetabulle.com présentent des ressources intéressantes pour s'informer ou encore trouver du financement. L'essentiel demeure que les jeunes s'impliquent dans leur projet qui leur tient réellement à cœur.

Plusieurs exemples de projets scolaires de lutte aux changements climatiques ayant été financés se trouvent ici : fondationmf.ca/nos-actions/projets-soutenus/

Depuis cette année, Sors de ta bulle propose aussi de courts webinaires pour et par les jeunes, portant sur des actions pouvant être réalisées dans les écoles secondaires.



Se rassembler : participer aux sommets jeunesse sur les changements climatiques (SJCC)

Les SJCC représentent une occasion supplémentaire pour les jeunes pour se réunir avec d'autres personnes de leur âge, également sensibilisées à l'enjeu climatique. Rencontrer un grand nombre de jeunes du même âge, et de partout au Québec, renforce alors le sentiment du pouvoir d'agir et sème l'espoir.

Cette année, le SJCC21 aura lieu le 17 avril en formule virtuelle. L'inscription débutera sous peu. L'événement est gratuit et rassemblera des jeunes de partout au Québec.

Facebook.com/sorsdetabulleSJCC

Instagram.com/sorsdetabulle/

Sorsdetabulle.com/

Selon un sondage réalisé en 2019¹, 10 % des jeunes de 12 à 18 ans doutent de leur pouvoir d'agir, entre autres en raison de leur âge, du manque d'écoute et de considération des adultes, ou du sentiment d'être seul.e.s à agir. En tant qu'adultes, donnons-leur les moyens de leur ambition !

¹ Fondation Monique-Fitz-Back (2019). Sondage sur les perceptions des jeunes de 12 à 18 ans, face aux changements climatiques. Disponible à <https://sorsdetabulle.com/sondage2018-2019/>.

Connais-tu la distance alimentaire?

9950 KM

C'est la distance parcourue par les pommes du Chili pour parvenir à nos supermarchés



 SJCC21

La Fondation Monique-Fitz-Back agit pour développer la conscience environnementale et sociale des jeunes du Québec. Depuis sa création en 2006, plus de 100 000 jeunes de toutes les régions administratives du Québec ont été sensibilisé.e.s au développement durable par les projets de la Fondation, ce qui en fait l'une des plus importantes organisations dans le domaine.



- **En tant que nouvelle PDG**, il me fait plaisir de saluer l'engagement des parents du Québec envers leurs enfants et leur implication indéfectible à la réussite de ceux-ci.
- **Vous trouverez en moi** une interlocutrice ouverte et engagée vers l'atteinte de nos objectifs communs.
- **Ensemble**, nous pourrons relever les défis de cette année toute particulière !

Caroline Turpin



La Fédération
des centres de services
scolaires du Québec



Marius Bourgeois
Leader et coach chez escouadeÉDU

NOS ENFANTS nous regardent.

« Fais ce que je te dis. Fais pas ce que je fais. » Je n'en suis pas très fier, mais j'ai déjà prononcé ces paroles en m'adressant à mes enfants. Peut-être avez-vous déjà dit ces paroles, vous aussi ? On pourrait dire que c'est de l'amour maladroite. Pour moi, ce que ces paroles veulent vraiment dire, c'est : « Sois donc meilleur que moi. Fais mieux que moi. » On veut ce qu'il y a de meilleur pour nos enfants après tout. C'est normal. Or ces paroles traduisent aussi une grande vérité : nos enfants apprennent par imitation. Ils apprennent de leurs modèles, de nous, leurs parents. Précisément, ils apprennent de nos actions plus que de nos paroles, nous le savons.

Nos enfants font ce qu'ils voient

En contexte de pandémie, on peut dire que la vie familiale a été ébranlée, pour toutes les raisons qu'on connaît. L'importance d'être un modèle est un principe reconnu en leadership. Parce que les gens font ce qu'ils voient. C'est la même chose avec nos enfants. Or qu'avons-nous modelé pour nos enfants jusqu'à présent ? De façon bien constructive, la question se pose parce que nos enfants nous regardent et, depuis un an, ils apprennent comment réagir en contexte de pandémie. Être modèle, ça ne veut pas dire essayer d'être quelqu'un d'autre. C'est être pleinement soi-même en tant que parent, mais de façon intentionnelle. Que voulons-nous modeler pour nos enfants en matière de responsabilité citoyenne en ce moment ?

La perfection n'est pas de ce monde

Je pense que nos enfants ne s'attendent pas à la perfection. Lorsqu'on se donne le droit de ne pas être parfait en tant que parent, on donne aussi le droit à nos enfants de ne pas être parfaits. C'est important ça. Ce qui rend Superman accessible, c'est qu'il a une faiblesse : le kryptonite. En tant que parents, notre côté imparfait, c'est notre kryptonite. Or c'est important de croire en soi en tant que parent. N'est-ce pas ce qu'on veut pour nos enfants ? Qu'ils croient en eux ? En m'appuyant sur mon vécu dans les écoles et en tant que père de trois enfants, je peux vous dire que notre discours intérieur nous affecte. Adultes et enfants. Voici un visuel qui présente dix affirmations clés qui m'ont été utiles personnellement. Je me dis que ces affirmations peuvent avoir un impact positif sur nous mais aussi sur nos enfants qui vivent présentement un parcours scolaire qu'on n'a pas connu.



Prendre soin de nous

Après un an en contexte de pandémie, les stratégies temporaires du début doivent céder la place à des stratégies plus réfléchies. Tant à l'école qu'à la maison. Après tout, prendre soin de soi, n'est-ce pas la première responsabilité citoyenne depuis le début de la pandémie ? Se laver les mains, rester chez soi et rester à 2 mètres. Alors on commence par quel bout ? Une des choses les plus difficiles pour les enfants à l'école, c'est d'apprendre à gérer leurs responsabilités lorsque le temps est non structuré. Ça, c'est tout ce qui se passe entre les cours. Alors peut-être que nos enfants ont besoin de voir comment faire pour structurer le temps et pour prendre soin de soi à la maison, comme :

- aller dehors pour bouger et pour décrocher de la pandémie;
- prendre une pause du cellulaire aux repas;
- parler de ses émotions;
- limiter le temps Netflix pour prendre du temps pour soi ou pour la famille;
- se coucher à une heure raisonnable.

Bref, nos enfants ont simplement besoin de modèles pour leur montrer des petits gestes qu'on peut faire au quotidien pour prendre soin de soi. Parce que c'est exigeant pour tout le monde la pandémie. C'est notre responsabilité à nous tous. Ça commence par soi-même à la maison. Et nos enfants nous regardent.

PISTES D' ACTIONS POUR FAIRE DÉCOUVRIR la démocratie à son enfant

La démocratie n'est pas seulement une affaire de grandes personnes. Elle fait aussi partie du quotidien des enfants, que ce soit à l'école, à la maison ou dans leur communauté. Plus ils en prennent conscience tôt, plus ils seront en mesure d'en faire un usage actif rapidement. En tant que parent, comment pouvez-vous accompagner votre enfant dans ses apprentissages sur la démocratie? Voici quelques pistes d'actions!

Explorer la ville

Observer la présence du gouvernement dans son milieu est un bon moyen d'éveiller l'intérêt de votre enfant pour la démocratie. Lancez-vous dans une séance d'exploration dans votre ville. À la bibliothèque, au bureau de poste, au parc ou au musée, essayez de déterminer ensemble de quel palier de gouvernement (municipal, provincial ou fédéral) ce service relève.

Poursuivez l'exercice sur la Zone d'éducation à la démocratie du site Web d'Élections Québec en réalisant les activités « Le jeu des paliers » ou « Qui fait quoi? ». Elles vous permettront d'affiner vos connaissances en famille!



Expérimenter la démocratie à l'école

Dans une école, le conseil d'élèves permet aux jeunes d'expérimenter la démocratie dans l'action. En élisant leurs représentantes et leurs représentants, ils se familiarisent avec le



processus électoral et s'investissent dans la réalisation de projets qui feront une différence dans leur milieu. Parlez du conseil d'élèves avec votre enfant : est-ce que cette instance démocratique est présente dans son école? Quel est son rôle? Quels sont les projets en cours?

Offert conjointement par l'Assemblée nationale du Québec, la Fondation Jean-Charles-Bonenfant et Élections Québec, le programme Vox populi : Ta démocratie à l'école! soutient les écoles primaires et secondaires dans les activités de leur conseil d'élèves. Les écoles reçoivent gratuitement une trousse d'accompagnement comprenant, entre autres, un guide pour la personne responsable du conseil d'élèves, des outils pédagogiques pour les membres du conseil et du matériel électoral (urnes, isolements, affiches électorales). Les écoles inscrites ont aussi accès à un soutien pédagogique personnalisé.

Ouvrir les discussions à la maison

Dans une démocratie, les idées et les opinions différentes s'expriment avec ouverture, tolérance et respect. C'est d'ailleurs le rôle d'une personne élue d'être à l'écoute des citoyennes et des citoyens qu'elle représente. Discutez avec votre enfant d'enjeux qui touchent la société (la santé, l'éducation, l'environnement, la pauvreté, etc.) et invitez-le à exprimer ses réflexions et à forger son esprit critique.

L'exercice de la démocratie passe également par l'engagement dans son milieu. Vous faites partie d'un comité de parents? Vous êtes bénévole dans un organisme ou dans votre communauté? Racontez vos expériences d'engagement à votre enfant. Ce sera une belle façon de l'inspirer et de lui donner le goût de s'investir dans un projet ou une cause!

S'initier au vote lors des prochaines élections

L'automne prochain sera marqué par les élections générales municipales. Il s'agit d'un excellent prétexte pour initier les jeunes à l'exercice du droit de vote.

Soyez à l'affût! À la prochaine rentrée scolaire, l'école de votre enfant pourrait participer au programme Électeurs en herbe. Si c'est le cas, votre future électrice ou futur électeur pourra vivre une simulation électorale : il s'exercera à voter pour l'une des personnes candidates à la mairie de sa municipalité. Cela lui permettra de développer ses compétences citoyennes et ses connaissances sur le fonctionnement de nos institutions démocratiques.



Faites-nous part de vos idées!

Nous sommes toujours à la recherche de bonnes idées pour initier les enfants à la démocratie. Remplissez notre questionnaire Comprendre et expérimenter la démocratie avec mon enfant et aidez-nous à concevoir des outils d'apprentissage éducatifs et attrayants pour petits et grands!

Demain,
on vote pour élire
notre représentant
de classe.

Maman, je me présente
aux élections de mon
conseil d'élèves.

Papa, qui prend les décisions
dans notre ville?

Une élection
partielle, à quoi
ça sert?

La démocratie
fait partie de votre quotidien...
et de celui de vos enfants!

Accompagnez-les dans leurs apprentissages
sur la démocratie et sur ses concepts clés.

CONSULTEZ LE

www.electionsquebec.qc.ca/ZED



Des programmes

Des activités pédagogiques

Des capsules vidéo

ZED

ZONE D'ÉDUCATION
À LA DÉMOCRATIE



Martine Rioux

Rédactrice en chef adjointe, École branchée

MIEUX S'INFORMER pour être un citoyen avisé

L'un des piliers de la démocratie est l'accès à une information de qualité, qui permet d'exercer son rôle de citoyen de façon juste et éclairée. Avec le développement des médias en ligne et des réseaux sociaux, être citoyen en 2021, c'est nécessairement exercer ce rôle en tenant compte du numérique, qu'on en soit un usager ou non.

Déjà, en 2017, 90% des jeunes de 18 à 34 ans s'informaient presque exclusivement en ligne. Imaginez vos enfants et adolescents ! Pour eux, les médias traditionnels n'existent pratiquement pas. Sachant cela, il est important de se préoccuper de l'information qu'ils vont chercher en ligne.

Pourquoi ? Parce que le phénomène de diffusion de fausses nouvelles n'a cessé de prendre de l'ampleur au cours des dernières années, ce qui « ébranle la confiance qu'on accorde aux institutions politiques, aux médias et aux scientifiques, et déstabilise nos démocraties ». Et que nous sommes tous à un clic de partager une fausse information.

L'organisme Civix, qui fait de l'éducation à la citoyenneté à travers le Canada, est catégorique: « La diffusion de fausses nouvelles est sans doute l'un des problèmes les plus pressants des démocraties aujourd'hui. La capacité de départager le vrai du faux est devenue une compétence essentielle de tout citoyen en cette ère numérique. »



Comme parents, comment pouvez-vous amener votre enfant à mieux s'informer ? Les trois compétences clés à développer sont les suivantes : (1) vérifier la source, (2) vérifier l'affirmation et (3) retracer l'information à la source.

La démarche que nous vous proposons ici est inspirée de celle élaborée par l'équipe du site web Citnum.ca.

1- Vérifier la source

- Se questionner sur l'auteur de la publication (Qui est-il ?, Est-ce un média reconnu ?, etc.)
- Lorsqu'il y a une image, faire une recherche inversée par image (Google, TinEye)

2- Vérifier l'affirmation

- Comparer l'information avec d'autres reportages sur le même sujet : angle de traitement, choix des intervenants, façon dont l'information est présentée.
- Prendre garde aux biais cognitifs (ou quand votre cerveau sélectionne ou transforme l'information pour vous donner raison !)

Exemples :

- Biais de confirmation: « Cette photo valide ce que je croyais déjà... ça doit être vrai. »
- Effet de vérité illusoire: « J'ai tellement vu souvent cette publication (de surcroît partagée par des médias sérieux), ça doit clairement être vrai ! »

3- Retracer l'information à la source

- Souvent, l'information qu'on lit a été partagée par quelqu'un de notre entourage. Aller au-delà de cette source et essayer de remonter à l'origine d'une nouvelle. Vous vous rendrez parfois compte que l'information a peut-être été transformée au fil des partages.



Je partage ou pas ?

L'envie de partager/réagir/commenter/rétorquer/confronter/ridiculiser brûle parfois les doigts. Et si vous preniez 2 secondes pour réfléchir aux impacts de votre clic ? Cela fait aussi partie des apprentissages à faire !

Dans un contexte de surabondance de l'information, il est essentiel d'accompagner vos jeunes pour qu'ils apprennent à décoder les nouvelles qu'ils lisent ou voient en ligne. Parlez d'actualité avec eux. Questionnez-les de manière à valider leurs sources et leur perception d'un fait ou d'une réalité. Tout en les éveillant à l'importance de mieux s'informer, vous prendrez du temps de qualité avec eux. Cela pourrait susciter de belles discussions en famille et vous contribuerez à faire d'eux des citoyens avertis !



DES RESSOURCES POUR TROUVER LA BONNE INFORMATION

- La série « Comment fabrique-t-on de l'information » de SCOOP!, en collaboration avec Agence Science-Pressé
- Détecteur de rumeurs, Agence Science-Pressé
- Décodex, Le Monde
- Doutez ou faire confiance?, Doutez.ca
- Décrypteurs, Radio-Canada
- Comment combattre la désinformation, Radio-Canada
- Vérifiez... avant de partager, HabiloMédias
- COVID-19 : Dépister la désinfo, Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) en partenariat avec l'Agence Science-Pressé (ASP)
- Le Curieux, un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes de 8 à 12 ans

Références :

Éducation aux médias, educationauxmedias.ca

La citoyenneté à l'ère du numérique, citnum.ca

Petit, B. (2018, novembre 29), Construire sa citoyenneté à l'ère numérique, Le réseau Edcan.

Civix-Québec, (2020, 5 octobre). Civix vous explique: Pourquoi le journalisme est-il important?, YouTube

Zone d'éducation à la démocratie, La minute démocratique, Élections Québec

COMMENT MOTIVER SON ENFANT à faire ses devoirs?

Lorsque la motivation est au rendez-vous, la période des devoirs et des leçons peut se transformer en agréable moment parent-enfant. Voici quelques trucs de l'équipe d'Alloprof Parents qui pourraient vous aider à atteindre cet idéal.

Démontrer de l'intérêt

La motivation des enfants au moment de faire leurs devoirs dépend beaucoup de celle des parents. Ainsi, en vous montrant enthousiaste, vous aiderez votre enfant à développer son goût d'apprendre et sa confiance en soi.

Donner des choix

Vous pouvez discuter avec votre enfant afin de déterminer quelle routine de devoirs lui convient. En lui donnant certains choix, il aura une certaine impression de liberté et sa motivation devrait rapidement augmenter. Voici quelques exemples de questions à poser afin d'orienter la conversation :

- Préférerais-tu relaxer et prendre une collation avant de faire tes devoirs ?
- Voudrais-tu te mettre au travail dès le retour de l'école afin d'avoir du temps libre en soirée ?
- Souhaiterais-tu faire une longue période d'étude ou plusieurs petites ?



Pour vous aider à déterminer quel est le meilleur moment pour faire les devoirs, il est conseillé de prendre en compte votre horaire et celui de votre enfant. Il est également important de penser à son niveau d'énergie au retour de l'école et après le souper.

Déterminer le meilleur endroit pour travailler

L'environnement de travail influence la manière dont se déroule la période des devoirs. Il est prouvé qu'un endroit qui correspond aux besoins et aux particularités de l'enfant aura un effet positif sur sa motivation et donc sur ses apprentissages. Le meilleur endroit pour travailler devrait être :

- calme,
- loin des sources de distraction,
- sans téléphone,
- sans bruits ambiants,
- bien rangé,
- avec de la musique douce (facultatif),
- près d'une fenêtre,
- près d'un parent,
- etc.

Séparer le temps de travail

Plutôt que de travailler pendant 60 minutes sans arrêt, votre enfant pourrait faire trois périodes de 20 minutes chacune. Diviser les tâches et prendre quelques pauses sont deux stratégies qui favorisent la concentration et qui contribuent au maintien de la motivation.

Utiliser votre créativité

Parfois, il ne suffit que d'un peu d'imagination pour briser l'ennui et rendre les leçons agréables. Voici quelques suggestions pour y arriver :

- transformer les leçons en jeu-questionnaire;
- étudier les mots de vocabulaire avec des nouilles en forme de lettres;
- utiliser l'application « Dictée de mots de vocabulaire »;
- réviser les tables de mathématiques pendant une promenade au parc;
- jouer à « Fin Lapin »;
- etc.



Éviter les conflits

Malgré tous vos efforts, la fatigue et les petites frustrations aidant, il se pourrait que la tension monte d'un cran. Afin d'éviter les conflits, et pour que la période des devoirs demeure un moment agréable, vous pouvez faire appel à du renfort. Que ce soit l'autre parent ou un membre de la fratrie, bien souvent, l'intervention d'une troisième personne vient tempérer la situation et redonner la bonne humeur à tout le monde.

À PROPOS D'ALLOPROF PARENTS

Le service Alloprof Parents a été créé dans le but de faciliter la vie des parents pendant tout le parcours scolaire de leurs enfants. Afin de répondre à leurs besoins, la plateforme Web propose des articles, des chroniques, des vidéos et des outils imprimables. De l'aide aux devoirs aux difficultés scolaires, en passant par les saines habitudes de vie et les activités pédagogiques, les sujets abordés sont nombreux.

Alloprof Parents propose également une ligne téléphonique pour parler à des professionnels, tels que des orthopédagogues, du lundi au jeudi, de 17 h à 20 h et maintenant les dimanches de 13 h à 17 h. Ces intervenants répondent aussi aux questions posées par courriel ou dans la messagerie privée de la page Facebook d'Alloprof Parents pendant ces mêmes heures. Enfin, une infolettre pratique permet aux parents d'être informés en temps réel des nouveautés et des meilleures stratégies pour aider leur enfant en fonction de leur niveau scolaire.

www.alloprof.ca/parents

Gratuit

Rendez les devoirs amusants avec la Minuterie motivante!

Découvrir

alloprof

DÉVELOPPER LA PENSÉE CRITIQUE DE NOS ENFANTS. Pourquoi et comment ?

La dernière année, teintée par les mesures de confinement, a entraîné son lot de défis. Si elles ont exigé pour tous de modifier plusieurs habitudes, ces mesures ont eu comme effet de nous obliger à poser des gestes visant le bien de la société plutôt que nos intérêts personnels. Bref, cela aura été l'occasion d'apprendre à nos enfants l'importance d'une conscience collective.

D'autre part, certains événements dont nous avons été témoins dans les derniers mois ont aussi remis de l'avant la fragilité de la démocratie. Ces situations s'avèrent d'excellentes amorces pour échanger avec eux sur différents sujets touchant notre société et pour faire d'eux des citoyens aptes à saisir la complexité de la vie démocratique. Mais concrètement, comment parvenir à développer en eux la pensée critique et les qualités de bons citoyens ?

L'important est de créer des moments qui permettent la discussion, que ce soit en lisant un livre, en visionnant un film ou en parlant de l'actualité et des enjeux qui y sont liés. Comme parents, on doit avoir en tête de poser des questions ouvertes (Pourquoi? Comment? Explique-moi ce que tu en penses...) et de laisser la parole aux enfants. Dans un premier temps, écoutez sans jugement et concentrez-vous pour comprendre leur point de vue. Ensuite, favorisez leurs aptitudes réflexives par des questions qui leur permettent de se rendre compte que d'autres manières de penser peuvent exister, de réaliser qu'une médaille présente toujours deux côtés. L'objectif ne consiste pas à obtenir un consensus, mais plutôt à apprendre à dialoguer, à faire valoir ses idées, à argumenter de façon respectueuse et à être en mesure d'entendre et de reconnaître différentes opinions.

Développer cette capacité à s'interroger sur différents enjeux peut débuter dès un très jeune âge. Par exemple, on peut discuter avec eux de la notion de l'équité versus l'égalité. La question «est-ce plus important de donner la même chose à chacun ou



de donner à chacun ce dont il a besoin?» peut entraîner des échanges intéressants. Vous pouvez amener vos jeunes à réfléchir sur cette notion en leur fournissant des exemples concrets, reliés à leur vie. Devrait-on partager les cubes en parts égales entre chacun des membres de la famille, incluant le bébé qui ne pourra pas les utiliser ? Pourquoi ?

Ayez en tête lors de ces échanges de ne pas imposer d'idées préconçues, de ne pas tenter de leur faire adopter votre point de vue à tout prix. Votre rôle d'éducateur ne consiste pas nécessairement à donner une marche à suivre, mais plutôt à encourager vos enfants à réfléchir de façon autonome, à développer leur esprit critique et une pensée éthique. Même s'ils en arrivent à des conclusions qui diffèrent des vôtres, l'objectif devrait d'abord de leur permettre de devenir des citoyens indépendants, libres de faire leur choix au-delà de la pression sociale et des dictats. Ne s'agit-il pas d'une condition essentielle au maintien d'une démocratie ?

PREMIÈRE RESSOURCE, AIDE AUX PARENTS

Consultations gratuites et confidentielles
Pour toute question concernant l'éducation et la relation parents-enfants

514 525 2573 • 1 866 329-4223
consultation@premiereressource.com
www.premiereressource.com

FORMATIONS

La FCPQ offre des formations générales en webinaires, via la salle de conférence virtuelle. Vous pouvez y participer seul ou en groupe. D'une durée maximale de deux heures, les formations générales proposent des contenus essentiels sur divers sujets en lien avec la participation des parents dans les structures de gouvernance scolaire. Consultez notre programmation et inscrivez-vous au www.fcpq.qc.ca/fr/formations.

SERVICES-CONSEILS

Vous avez des questions sur le conseil d'établissement, le comité de parents, le comité consultatif des services aux élèves HDAA ou encore la *Loi sur l'instruction publique* ? Notre équipe de conseillers offre un service de soutien et d'information concernant le milieu scolaire, ses structures et son fonctionnement. Le service est gratuit et s'adresse à tous les parents du réseau scolaire public.

GESTION DE CRISE

La FCPQ offre son assistance en cas de crise afin de vous aider à trouver des solutions constructives à des situations complexes ou même à des conflits au sein de vos comités.

CAPSULES VIDÉO

La FCPQ a créé des capsules vidéo qui proposent, en quelques minutes, des informations essentielles sur des sujets d'intérêt pour les parents engagés, tels que le conseil d'établissement, l'assemblée annuelle des parents, le processus de traitement des plaintes, le comité EHDA, etc. Ces capsules sont disponibles sur notre site web : <http://www.fcpq.qc.ca/fr/capsules-video>.



Fédération
des comités de parents
du Québec

On est là pour vous !

Pour vos besoins de formation et vos questions sur votre rôle et vos droits dans le réseau scolaire public, appelez-nous au 1 800 463-7268 ou écrivez-nous à services-conseils@fcpq.qc.ca !

www.fcpq.qc.ca

 /fcpq.parents

 @FCPQ

